

LE SAINTE ANNE

Prieuré Sainte-Anne
Avenue de Beauvais
22100 LANVALLAY



Tél. 02.96.39.56.70
Fax. 02.96.39.99.53
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Paraît le dernier dimanche du mois

Lanvallay, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Guer, Rennes, École Sainte-Marie, Cours Sainte-Anne



É
D
I
T
O
R
I
A
L
Par M. l'abbé Jacques Mérel

Remède à la critique

Enlève d'abord la poutre dans ton œil, dit Notre Seigneur, et tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère.

Il est sous-entendu que le travail consistant à enlever la paille dans l'œil du voisin procède de la charité.

Comment se fait-il que nous soyons si prompts à voir des poutres chez les autres ? Que nous grossissions à la loupe la paille au point qu'elle devienne poutre ? Sans doute l'usage de la loupe vient d'une mauvaise vue... évidemment puisqu'on a soi-même une poutre dans l'œil. Nous avons l'œil mauvais sur les autres, un œil manquant de vraie charité fraternelle, laquelle normalement est imbibée de miséricorde.

Oui, comment cela se fait-il ? Pourquoi ce manque de lumière, cet aveuglement ? C'est bien un aveuglement, en effet, de grossir les défauts d'autrui par manque d'amour, et de diminuer les nôtres par excès d'amour propre, d'amour déréglé de soi-même. Aveuglement, parce qu'on ne regarde pas les âmes dans la lumière purifiante de la grâce de Notre Seigneur. Aveuglement parce que celui qui voit clair, c'est-à-dire celui qui est lucide sur lui-même par la grâce de Dieu, celui-là n'a qu'un désir, c'est que tous aient cette belle lumière pour voir comme lui les grandeurs et beautés de Dieu, et ce désir chez lui l'emporte sur le constat aigri du mal chez les autres. Mais celui qui voit moins clair sur lui-même se complaît plus ou moins dans ses défauts et par suite, regarde les autres avec plus d'indifférence et de mépris. Il est presque rassuré : les autres ne valent pas mieux que lui finalement ! Alors c'est à qui critiquera le plus. Quand on

manque d'attrait pour le bien en soi-même, inévitablement on trouve un certain contentement dans le mal d'autrui.

Sortir de cet aveuglement suppose d'avoir de la lumière. L'aveuglement vient du péché en nous, du péché surtout dans lequel on se complaît un tant soit peu. La complaisance dans le mal, ne serait-il que légèrement véniel, filtre la lumière de la grâce, des vertus surnaturelles et des dons du Saint-Esprit. Ce qui nous aveugle, c'est non seulement nos péchés mais plus encore nos attaches à ces péchés, notre complaisance. Pour progresser dans la charité, il y a donc un double travail face à une double gêne : il y a

la poutre, et il y a le travail pour l'enlever. Il nous faut donc de la lumière pour voir la poutre dans notre œil, et la lumière pour l'enlever. C'est cette 2^e lumière surtout qui est nécessaire pour voir vraiment la poutre avec le désir de l'enlever !



Et si nous nous mettions davantage dans la lumière ? Si nous prenions l'habitude de nous mettre en présence de Dieu, de Celui qui est la Lumière, dans lequel il n'y a aucune ténèbre ? Si nous essayions d'habituer nos yeux à regarder vers Celui où il n'y a aucune trace de mal ; ne serait-ce pas là le remède pour soigner notre vue, pour nous placer dans la vraie lumière ?

Y voir clair, et d'abord sur nous-mêmes, c'est avoir un regard dégagé de l'attache au péché, et donc attaché à Dieu par l'amour. Mais c'est Lui qui répand cet amour dans nos âmes. Se rapprocher de Lui

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

avec ce désir de lumière, c'est Lui permettre de répandre sa charité dans nos âmes. Approcher de Dieu par la prière nous met dans cette lumière. Si nous prenions l'habitude de parler en vérité avec le bon Dieu, nous serions toujours davantage dans sa lumière et nous sortirions de notre aveuglement. Parler en vérité avec Lui, n'est-ce pas se présenter à Lui avec une vraie peine de l'offenser si souvent, et implorer de sa bonté qu'il tourne doucement nos cœurs vers Lui, qu'il remplisse notre cœur de sa charité ? Le mal en nous vient de nous, le bien en nous vient de Dieu par Notre Seigneur. Et bien, en nous approchant en toute confiance, malgré nos misères, de celui qui est toute bonté, nous avons toutes les chances de sortir de notre aveuglement et de nous remplir de sa charité.

Autre manière de dire la même chose : si nous avons une tendance à la critique, n'est-ce pas parce que nous manquons de conversation avec le Bon Dieu ? Nous pouvons passer facilement beaucoup de temps à parler des autres, à les critiquer. Mais parler à Notre Seigneur au tabernacle, à la messe, devant un crucifix, cela nous fatigue vite, nous laisse vite sans voix. C'est vrai que là il n'y a rien à critiquer. On devine qu'au contraire, s'habituer à parler à Notre Seigneur, à le prier, à méditer sa vie, sa passion, nous aiderait beaucoup à modifier notre regard sur autrui. S'habituer à avoir une relation vraie avec Dieu, dans une prière humble et intérieure, c'est inmanquablement s'habituer à la présence de Dieu, et par conséquent à cette même présence dans les âmes. Critiquer, commenter, juger à n'en plus finir, même sur le parvis de l'église, à quelques mètres du Maître, présent, là, dans le tabernacle, à qui on a balbutié quelques mots plus ou moins froids durant la messe, que l'on a abandonné bien vite dès la fin de la messe, pour aller dire des choses si importantes sur les autres, au lieu de faire durer un peu la conversation avec Lui... quelle méprise ! Nos conversations entre chrétiens ne devraient-elles pas être le fruit de nos conversations avec Dieu, comme un vase qui, une fois rempli, déborde ? Nos contacts, nos paroles, nos actions en commun ne devraient-elles pas être un débordement, un rayonnement de nos contacts, paroles, actions avec Notre Seigneur ? Si Lui ne nous rassemble pas, ne nous unit pas, où allons-nous, que faisons-nous ensemble ?



La valeur de notre vie dépend du regard de Notre Seigneur sur nos âmes ; c'est ce regard qui répand la lumière de la grâce, nous illumine, répand la charité, fait régner Notre Seigneur en nous, et permet ensuite notre rayonnement chrétien sur les autres, qui se résume dans la charité fraternelle. Tout dépend de ce regard, disait notre fondateur, Mgr Lefebvre (relire son livre *Le mystère de Jésus*, chapitre 17), et tout dépend de notre disposition à nous laisser pénétrer de ce regard, de cette lumière. Voulons-nous voir pleinement la poutre sous

le regard de Notre Seigneur, afin de pouvoir vraiment l'enlever et laisser la grâce de Notre Seigneur nous envahir totalement ? Et si nous étions plus simples, en nous approchant de Lui avec un cœur humble et sincère : « il faut que je me donne à Lui une bonne fois » ? Alors la lumière de Dieu pénétrerait dans notre âme et la grâce du Bon Dieu nous viendrait en aide.

Il faut veiller plus que jamais à s'opposer à ce climat, très humain sans doute mais très dangereux, d'une pratique religieuse trop superficielle, trop sûre d'elle-même, pas assez tournée vers Notre Seigneur. Le mal se répand sur la terre, la charité se refroidit partout, il est plus que temps que nos cœurs, eux, se réchauffent dans un contact humble, contrit, persévérant, confiant avec Notre Seigneur, surtout à la messe et au tabernacle. Quand l'épée de Damoclès des châtiments de Dieu tombera, il vaudrait mieux qu'elle ne trouve pas trop de spécialistes de la critique, mais au contraire qu'elle trouve de nombreux cœurs unis à Dieu, fidèles à leurs devoirs, et luttant sérieusement contre leurs défauts. Ceux-là seront plus forts dans la tourmente, plus ancrés en Dieu ; ils pourront soutenir beaucoup d'âmes.

À cet égard la dévotion à Marie prend une importance toujours plus grande. Son Cœur douloureux et immaculé est le lieu dans lequel il convient de se réfugier pour nous placer dans la lumière de la grâce de Notre Seigneur, triompher du péché, regarder les autres et toutes les âmes avec miséricorde, pour permettre à la belle lumière de la grâce de Notre Seigneur de se répandre sur ces âmes. Marie gardait le silence, méditait dans son cœur la vie et les paroles de Jésus, pour parler et agir, pour rayonner puissamment sur nous, ses enfants, en temps opportun. Voilà notre modèle. //

Grande récollection paroissiale de l'Avent

Le dimanche 4 décembre 2011

La récollection sera prêchée par M. l'abbé Jacques LAGUÉRIE, 2^e assistant du District de France.

Thème : exemples de sainteté familiale : les parents de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

Programme

Prédication aux deux messes - repas tiré du sac : 12h30 – Première instruction : 14h00

Chapelet médité : 15h00 - Deuxième instruction : 16h00, suivie de 15 minutes d'oraison personnelle

Vêpres et Salut du Saint-Sacrement à 17h30.

NB : Des personnes sont invitées à se faire connaître pour s'occuper des enfants.

'Chanter c'est prier deux fois' (St Augustin)

Après douze ans de bons et loyaux services, Monsieur STOREZ quitte ses fonctions de maître de chœur à Lanvallay. Pour être plus précis, il les quitte pour la deuxième fois et, pour la deuxième fois, transmet son flambeau à M. KERGALL. Quatre ans de 1991 à 1995 et huit ans de 2003 à 2011, cela nous fait bien douze ans de fidélité inlassable pour assurer la beauté du chant liturgique dans notre chapelle du Sacré-Cœur. Messes dominicales ou messes chantées en semaine, processions, offices des vêpres et saluts du Très Saint Sacrement, messes de requiem et absoutes... son dévouement se retrouvait partout.

Maître de chœur, ce n'est pas une fonction aisée : la tâche bien souvent est ingrate. Et pourtant... que de biens sont procurés aux âmes par ceux qui se dévouent à cette belle œuvre : les âmes sont portées à la prière, les nobles sentiments sont renforcés, bien souvent la grâce trouve une ouverture dans des cœurs endurcis

qui ont été remués par la belle exécution d'une pièce ou d'un cantique... Tout cela le maître de chœur ne le voit pas, ne le sait pas, ou si peu... Les prêtres, eux, en sont les témoins privilégiés mais n'en parlent pas : c'est le secret du Bon Dieu... Et Dieu, Lui, du haut du ciel, connaît tout cela et l'apprécie à sa juste valeur. Il en récompensera largement les auteurs en son temps...

Alors, cher Monsieur STOREZ, un grand merci au nom de tous les abbés et de tous les fidèles qui ont bénéficié de votre dévouement tout au long de ces nombreuses années. Vous quittez vos fonctions mais vous restez parmi nous, le relais est passé, vous avez été le maillon d'une chaîne qui ne doit pas s'interrompre et qui ne l'a pas été. Que Dieu vous bénisse et qu'Il bénisse votre successeur et tous ceux qui se dévouent ou se dévoueront à la chorale pour la plus grande gloire de Dieu... *Ad majorem Dei gloriam !*

Et vous ami lecteur qui lisez ces lignes, avez-vous pensé à mettre votre voix au service du Bon Dieu ? Les objections se bousculent peut-être dans votre tête... mais n'est ce pas là une belle façon de travailler à son service et à sa gloire ? Cela vaut bien la peine de quelques répétitions. Vous n'osez pas chanter ? Allons, chassez vite le 'démon muet' et venez rejoindre la chorale !

Les abbés du Prieuré



*L'Atelier du Cœur
Immaculé de Marie*

Marchés de Noël :

- ♥ Le 27 novembre à Saint-Malo (vente de santons le 18 décembre)
- ♥ Le 4 décembre à Lanvallay (avec santons)

L'Immaculée Conception, che

La Rédemption préservatrice - Extrait de *Le Sauveur*

L'harmonie d'un mystère est d'autant plus belle qu'elle concilie intimement des choses en apparence plus opposées, que Dieu seul peut réunir. Ainsi le mystère de la Rédemption, considéré dans le Sauveur lui-même, concilie, en ses souffrances supportées par amour, la Justice la plus rigoureuse et la Miséricorde la plus tendre ; c'est ce qui fait la sublimité de la Croix.

L'Immaculée Conception nous présente une conciliation du même genre.

D'un côté, à raison de sa naissance, la Vierge Marie, en tant que fille d'Adam, devait contracter le péché originel. Le premier homme, par sa faute, a perdu pour lui et pour nous la justice originelle (c'est-à-dire la grâce sanctifiante et les privilèges qui l'accompagnaient), tandis qu'il nous l'aurait transmise avec la nature humaine s'il était resté innocent. La loi qui pèse sur notre nature déchue est universelle : comme la nature par voie de génération est transmise à tous, elle est transmise privée de la grâce et des privilèges de l'état d'innocence. Tout enfant naît non seulement privé de la grâce sanctifiante, mais de plus porté à la convoitise, au dérèglement des passions, à l'erreur, sujet à la souffrance et à la mort. « *Tous ont péché en Adam* », dit saint Paul (Rom., V, 12). Marie, à raison de sa naissance, en tant que fille d'Adam, devait donc contracter le péché originel. Enveloppée dans le courant de la génération, comment échappera-t-elle au courant du péché ? Et, comme le dit l'apôtre saint Pierre, « *il n'y a de salut que par Jésus-Christ, car aucun autre nom n'a été donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés* » (Act., IV, 12). « *Il n'y a*, dit aussi saint Paul, *qu'un médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même à la mort pour la rédemption de tous* » (I Tim., II, 5). Il n'y a de salut pour personne que par le sang du Sauveur, qui est le Rédempteur de tous les hommes sans aucune exception. En ce sens, Marie, comme les autres enfants des hommes, a donc besoin de rédemption.

Saint Thomas insiste beaucoup sur ce point, car il s'agit ici d'un dogme capital de notre foi : Il n'y a de salut que par le Christ mort pour nous.

Mais d'autre part, Marie est appelée de toute éternité à être la mère du Sauveur. -Le Père céleste, par un amour de prédilection, l'a choisie entre toutes les femmes pour que dans le temps elle donne un corps au Fils unique engendré de toute éternité. Seuls le Père céleste et Marie pourront dire à Jésus : « *Mon Fils.* » -Le Saint-Esprit la couvrira de son ombre et, sans porter la moindre atteinte à sa virginité, lui donnera de concevoir le Sauveur - Le Verbe de Dieu, qui existe éternellement avant la création, sera véritablement fils de Marie et il l'aimera entre toutes les créatures comme sa véritable mère.

Se peut-il que, appelée à une maternité si glorieuse, Marie vienne au monde en portant la souillure originelle ? Se peut-il qu'elle naisse privée de la grâce, elle qui sera la Mère de l'Auteur de la grâce ? Se peut-il qu'elle naisse inclinée à la convoitise, au trouble de la sensibilité, à l'erreur, elle qui sera la Mère du Verbe fait chair ?

Ces raisons sont si fortes que même les théologiens qui doutèrent autrefois du privilège de l'immaculée conception affirmèrent nettement que Marie fut sanctifiée avant sa naissance, dans le sein de sa mère, sainte Anne. Mais l'Église va plus loin et a affirmé solennellement le privilège de l'Immaculée Conception accordé à l'instant même où fut créée l'âme de Marie et unie à son corps.

Comment concilier dès lors ces deux choses en apparence inconciliables : Marie, en tant que fille d'Adam, doit contracter la souillure originelle, mais, en tant qu'appelée à être Mère de Dieu, elle doit être exempte de toute souillure, elle doit échapper à la contagion universelle.

Comment concilier ces choses ?



(Suite page 5)

chef d'oeuvre de la Rédemption

sur et son amour pour nous du R.P. Garrigou-Lagrance

On comprend une exception à la loi de déchéance, en vue d'une mission unique au monde, supérieure à celle des prophètes et des apôtres.

Mais comment cette exception se réalisera-t-elle ? Serait-ce indépendamment des mérites futurs de son Fils que Marie sera préservée de la tache commune ? Se peut-il que le Christ, unique Médiateur et Sauveur de toutes les âmes, ne soit pas le Sauveur de Marie ? Se peut-il qu'elle ne lui doive pas sa sainteté ? C'est le point sur lequel insistait à bon droit saint Thomas, préoccupé de sauvegarder le dogme même de l'universelle Rédemption.

La sainte Église, en définissant l'Immaculée Conception, nous répond : Il y a pour Marie un mode de rédemption unique : Rédemption préservatrice, et non pas seulement libératrice et réparatrice.

Marie a été préservée du péché originel, à cause des mérites futurs de son Fils, et c'est ce mot qui nous révèle l'harmonie profonde de ce mystère, qui est resté caché autrefois à de grands saints.

Ce qui a empêché saint Thomas d'affirmer nettement le privilège de l'immaculée conception, non encore défini par l'Église, c'est qu'il craignait de porter atteinte au dogme de l'universelle rédemption des âmes par Jésus-Christ, il craignait d'enlever quelque chose à la gloire du Rédempteur. Et la divine Providence semble avoir permis cette obscurité en ce grand Docteur, comme en saint Bonaventure et en saint Bernard, parce que la proclamation de ce privilège était réservée pour plus tard, pour nos temps d'incrédulité et de naturalisme, qui nient le péché originel et la nécessité de la rédemption.



La Rédemption préservatrice est une des merveilles du dogme catholique. Pour la bien entendre, il faut se dire que non seulement Jésus-Christ est le Sauveur de Marie, mais que c'est envers elle qu'il a exercé le plus pleinement sa mission rédemptrice. C'est là toute la grandeur de ce mystère ; c'est ce qu'il faut surtout considérer.

Il convient en effet que le Sauveur absolument parfait exerce une rédemption souveraine au moins à l'égard d'une âme, de celle appelée à lui être la plus intimement unie dans son œuvre de salut.

Or la rédemption parfaite ne consiste pas seulement à arracher une âme au péché, mais à la préserver de ce péché avant même qu'elle en soit effleurée. Celui qui nous préserve d'un coup mortel nous sauve la vie mieux encore que s'il nous guérissait de la blessure faite par ce coup.

Il convient donc hautement que le Christ Jésus, parfait Rédempteur, exerce à l'égard de sa Mère la Rédemption dans toute sa plénitude : Rédemption non pas seulement réparatrice et libératrice mais préservatrice. Il convient hautement que Marie ne soit pas libérée, purifiée, guérie du péché originel, mais qu'elle en soit totalement préservée par les mérites futurs de son Fils.

L'amour du Christ pour sa Mère immaculée est immense. À cette pensée notre âme doit se dilater et prendre comme un nouvel essor. La Mère du Fils de Dieu seule pouvait avoir cette prérogative unique, et combien il convenait qu'elle l'eût !

Parce qu'elle était appelée à devenir Mère de Dieu et Corédemptrice, Mère de tous les hommes, elle devait être rachetée aussi parfaitement que possible. Plus près du fleuve de grâce qui procède du Verbe fait chair, elle a reçu la plénitude de ses bénédictions.

En un temps où toutes les vérités sont diminuées, où beaucoup ne veulent plus croire ni au péché originel, ni à la nécessité de la régénération baptismale, il convenait que l'Église définît solennellement ce dogme, et que Marie vînt rappeler hautement toutes ces vérités en nous disant à Lourdes : « *Je suis l'Immaculée Conception.* »

Ce privilège, loin de porter atteinte au dogme de l'universelle rédemption des âmes par Jésus-Christ, nous montre en Marie la rédemption souveraine, aussi parfaite qu'elle se peut concevoir.

//

La prière rennaise et la manifestation des coeurs

Les rassemblements à Rennes des 10, 11 et 12 novembre derniers ont été un révélateur. Il s'agissait premièrement de prières publiques de réparation envers Notre-Seigneur pour les blasphèmes et les mépris dont Il a été l'objet à l'occasion d'une certaine pièce de théâtre. A la réflexion, cet effet de révélateur n'est pas très étonnant : depuis 2000 ans, Notre-Seigneur est un révélateur, « un signe de contradiction » qui « révèle les pensées secrètes des coeurs » (cf Lc II, 34 et 35). Lorsque Notre-Seigneur paraît quelque part, d'une manière ou d'une autre, les coeurs font un choix, pour ou contre Lui. « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi » (Lc XI, 23) et ce choix, cette décision pour ou contre Notre-Seigneur, souvent, se manifestent au grand jour.

Ainsi ces rassemblements ont été révélateurs des attitudes et des positions de chacun par rapport à Jésus-Christ et au monde. Je parle ici de ce monde pour lequel Notre-Seigneur n'a pas voulu prier (Jn XVII, 9) et dont le prince est déjà jugé (Jn XVI, 11). Je parle de ce monde qui est la cité terrestre de Saint Augustin quand il écrit « *Deux amours ont donc fait deux cités : l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, la cité terrestre ; l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, la cité céleste* » (St Augustin, *La Cité de Dieu* XIV, 28).



Si la chose n'a pas été physiquement plus manifeste le jeudi 10, c'est parce que les autorités de la ville avaient interdit l'accès devant le théâtre. Mais les deux jours suivants, tous ceux qui avaient des yeux pour voir, des oreilles pour entendre et une intelligence pour comprendre n'ont pas pu ne pas être frappés par le spectacle qui se déroulait à l'intérieur et à l'extérieur de ce théâtre. En voici quelques éléments pour aider les absents à saisir ce que je veux dire.

Situons les lieux et la situation des personnes : tout d'abord la masse imposante du Théâtre National de Bretagne. Avec ses murs vitrés, ses lumières, ses enseignes lumineuses, il représentait le monde avec tout son éclat apparent, toutes ses lumières artificielles pour attirer les regards et faire croire à sa toute puissance. A l'intérieur se déroulait la pièce blasphématoire : en effet, ce que le monde cache véritablement dans ses en-

traîlles, c'est la haine de Dieu. « *L'ange du théâtre, c'est Satan* » reconnaissait lui-même l'auteur de la pièce il y a une dizaine d'années.

Avec le théâtre, du côté du monde, il y avait les autorités de Rennes, civiles et religieuses il faut bien le dire, qui encourageaient et protégeaient la pièce. Le maire de Rennes, des représentants de l'épiscopat français, une certaine catégorie de média, prenaient place aux côtés du monde et contre le Christ.

En face du théâtre, de l'autre côté de la place, il y avait les catholiques. Relativement peu nombreux, à genoux dans la rue, chapelet en main, ils priaient, ils réparaient l'offense faite à Dieu. Ils acceptaient volontiers le mépris dont certains voulaient les entourer, pour l'honneur de Dieu. Ils voulaient rester aux côtés du Christ et, par conséquent, contre le monde.

Au pied du théâtre, à son service et contre les catholiques, se trouvait une poignée de pauvres âmes égarrées qui déversaient ses blasphèmes ; la frange la plus perdue et la plus corrompue de la population qui extériorisait la haine intérieure que le monde a contre Dieu et contre ceux qui Le servent. S'ils ont pu émouvoir certains coeurs catholiques, mêler un peu de « croustillant » à notre prière, ce n'était certainement pas eux nos véritables adversaires. Ils ne représentaient que la lie du monde, le visage haineux et réel que le monde cache sous ses lumières et sous son apparat.

Rappelons ensuite les passants, intrigués, curieux d'abord, puis selon les cas, méprisants comme Hérode qui fit recouvrir Notre-Seigneur du manteau des fous, hostiles comme la foule du Vendredi Saint qui suivait la voix de ses maîtres, ou plutôt sympathisants comme les femmes de Jérusalem.

Et puis un observateur attentif pouvait songer aux absents, non pas tant à ceux qui étaient légitimement empêchés et qui s'unissaient de coeur à notre prière, mais à ceux qui auraient dû être là et qui se trouvaient prisonniers de leurs liens avec le monde. Tous ces catholiques qui, tout en reconnaissant l'infamie du spectacle, se trouvaient suffisamment liés au monde pour ne plus pouvoir témoigner en cette circonstance de leur amour du Christ. Ont-ils compris ce jour là que certains liens doivent être rompus ?

Chose remarquable, alors que notre prière était on ne peut plus paisible, le théâtre était entouré de barrières de sécurité, de tout un cordon de police. S'agissait-il uniquement de faire croire à notre violence ? Possible... mais pas certain. Peut-être –mais je rêve aussi peut-être...–, peut-être le monde (représenté par le théâtre) sentait-il instinctivement qu'il était en danger, que ces quelques catholiques, à genoux et chapelet en mains, le menaçaient infiniment plus que toutes les violences matérielles imaginaires. Peut-être le monde percevait-il que ces cantiques et ces Ave qui s'envo-

laient de ces cœurs catholiques étaient bien plus dangereux que tout ce qu'il pouvait craindre, car aucune barrière, aucun policier, ne pouvait les empêcher d'atteindre leur but. Aussi le monde, dans son aveuglement matérialiste, tentait de se protéger de la seule manière qu'il connaissait : matériellement, par un déploiement de barrières et de mesures de sécurité. Mais dans le cœur des catholiques résonnait cette parole de Notre-Seigneur : « *Ayez confiance petit troupeau, car j'ai vaincu le monde !* »

Les effets de toutes ces prières (j'inclus bien sûr toutes les prières qui ont été dites dans les foyers, les adorations dans les chapelles, les sacrifices expiatoires dans le secret des cœurs...), ces effets donc, n'ont pas tardé à se faire sentir. Quelques jours après seulement, les évêques en conférence à Lourdes traitaient de la 'christianophobie' et un plus grand nombre commen-

çait à réagir de manière plus libre vis-à-vis du monde. Oh certes, certains sont encore bien gênés dans leurs réactions : que dirait le monde s'il remarquait que les évêques de France en venaient à rejoindre -ou même simplement à suivre- la Fraternité Saint Pie X dans cette question ! Aussi nos évêques ont-ils eu grand soin de se démarquer de la mouvance « *lefebvriste* » avant de réagir...

Eh oui, s'il faut choisir pour le Christ, il faut en même temps se séparer du monde... et ce n'est pas évident quand on proclame depuis quarante ans que le concile Vatican II s'est ouvert au monde... Peut-être comprendront-ils que le concile en s'ouvrant au monde, s'est, par le fait même, détourné de Notre-Seigneur ?

Abbé Jean-Baptiste Frament

NEUVAINES DE SAINT PIE-X À L'IMMACULÉE CONCEPTION

Prière composée le 8 septembre 1903 par Saint Pie X pour le 50^e anniversaire de la définition de l'Immaculée Conception, que l'on pourra réciter en neuvaine en préparation au 8 Décembre.

Vierge très sainte, qui avez plu au Seigneur et êtes devenue sa Mère, Vierge Immaculée dans votre corps, dans votre âme, dans votre foi et dans votre amour, en ce solennel jubilé de la promulgation du dogme qui vous proclama devant l'Univers entier conçue sans péché, regardez avec bienveillance les malheureux qui implorent votre puissante protection. Le serpent infernal, contre lequel fut jetée la première malédiction, continue, hélas ! à combattre et à tenter les pauvres fils d'Eve. Ah ! vous, ô notre Mère bénie, notre Reine et notre Avocate, vous qui avez écrasé la tête de l'ennemi dès le premier instant de votre conception, accueillez nos prières, et – nous vous en conjurons, unis à vous en un seul cœur – présentez-les devant le trône de Dieu, afin que nous ne laissions jamais prendre aux embûches qui nous sont tendues, mais que nous arrivions tous au port du salut, et qu'au milieu de tant de périls, l'Eglise et la société chrétienne chantent encore une fois l'hymne de la délivrance, de la victoire et de la paix. Ainsi soit-il !

NOS PETITES ANNONCES

À LOUER

- Dans une demeure historique de Saint-Malo, la malouinière La Giclais, comportant parc, chapelle et dépendances, les appartements suivants :
 - 3 pièces + cuisine au RDC, 600 € par mois ;
 - 3 pièces + cuisine à l'étage, 600 € par mois ;
 - 8 piècesS'adresser à l'abbé Yves Jausions, 22bis rue Saint Louis, 35000 RENNES.

- Saint Malo - Saint Servan ; grand T2 (39 m²) 1^{er} étage 410€ + 35€ (charges) eau comprise Tél. 06 69 21 53 56

- Dinan historique, T2 (26 m²) 2^{ème} étage 320€ + 10€ (charges) Tél. 06 69 21 53 56

CHERCHE

- Maison avec jardin et atelier à Lanvallay proche Prieuré. Tél. 03 20 71 82 52
- Appartement 65/70 m², région Saint Briec, Laval, Angers. Tél. 06 78 37 37 43
- Recherche dame ayant voiture pour véhiculer une personne. Tél. (heures des repas) 02 99 19 80 96 pour fixer les conditions.

VEND

- Congélateur bahut : 304 LITRES très bon état (3 ans) : 250euros Tél : 02 99 06 87 87

LOUE OU VEND

- St Carné (5' du Prieuré), maison 5 chambres, terrain de 2500m². Location 800€, vente 200.000€. Contact : Mme Valadier au 0130244168 ou 0686684887

Annonces et nouvelles

- ➔ **Intention de la Croisade Eucharistique de Décembre** : *La sainteté des prêtres.*
- ➔ **Intention de la Croisade du Rosaire de Décembre** : *En réparation du terrible crime de l'avortement.*
- ➔ **Retraite de vos abbés** : du 28 novembre au 3 décembre pour M. l'abbé MÉRÉL. Il se confie à vos prières !
- ➔ **Récollecion des servants de Messe** : samedi 24 décembre de 11h00 (messe) à 17h30. Les 1^{ers} Vêpres de Noël ont lieu à 17h00.
- ➔ **Croisade Eucharistique** : La prochaine réunion se tiendra pour tous le 7 janvier 2012 : grande réunion d'une journée avec engagements.
- ➔ **Prochaine activité scouts** : 10/11 décembre au Prieuré, avec vente de gâteaux.
- ➔ **Conférences du lundi soir au Prieuré** : Rendez-vous avec M. l'abbé GUYON le 5 décembre (suite du commentaire de la Somme théologique de saint Thomas d'Aquin), puis avec M. l'abbé FRAMENT le 19 décembre (cycle de conférences sur la vie intérieure).
- ➔ **Neuvaine à l'Immaculée Conception** : pour obtenir davantage de grâces le 8 décembre, faites une neuvaine préparatoire du 29 novembre au 7 décembre ! Au Prieuré, ce sera la prière de saint Pie X à l'Immaculée Conception (livre bleu page 217, page 7 de ce bulletin).
- ➔ **Messe chantée des jeunes à Rennes**. La prochaine a lieu le mercredi 11 janvier 2012.
- ➔ **La fête de l'Immaculée Conception** sera célébrée avec joie au Prieuré. Grand'messe à 18h30 et procession aux flambeaux. On fera le renouvellement de la consécration du Prieuré et de toutes ses chapelles (15^e anniversaire des consécrations faites par M. l'abbé Rousseau).
- ➔ **Vente de livres**. L'école Sainte-Marie fera sa traditionnelle vente de livres (neufs surtout) le 27 novembre à Lanvallay, le 4 décembre à Saint-Malo, et le 4 décembre à Rennes. Une excellente occasion pour des cadeaux de Noël de qualité !
- ➔ **Milice de Marie** : prochaine réunion au Prieuré le samedi 10 décembre
- ➔ **Quête pour les missions**. La mission des Philippines récompensera en prières ferventes la générosité des fidèles ! 894 € à Lanvallay, 258 à St Malo, 236 à St Briec, 201 à Guer, 317 à Rennes. Total : 1907 €, soit 200 € de plus que l'an passé.
- ➔ **Chapelet au Prieuré**. Le chapelet est assuré tous les jours au Prieuré à 19h00, sauf évidemment le dimanche et les jours où la messe est le soir.
- ➔ **Noël à la chapelle de Guer**. La messe du jour de Noël aura lieu à Guer à 10h00.
- ➔ **Jours de jeûne** pour les membres du Tiers-Ordre de la Fraternité : mercredi 7 décembre, veille de l'Immaculée Conception, les 14, 16 et 17 décembre (Quatre-Temps) et le samedi 24 décembre, vigile de Noël. Ces jeûnes sont aussi conseillés pour tous, autant que possible.
- ➔ **Visite dominicaine**. À l'occasion d'une récollecion des membres du Tiers-Ordre dominicain, nous aurons la visite de deux Pères dominicains le dimanche 11 décembre. Ils célébreront les messes à Lanvallay et confesseront. Les servants de messe sont sur les dents. M. l'abbé MÉRÉL leur a donné en effet comme mission de servir en rite dominicain ! Ils se font un honneur, bien entendu, de relever le défi !
- ➔ **Retraites** : merci de prévenir le colonel de Charrette si vous vous rendez à une retraite en voiture... afin de remplir la voiture (de retraitants !) : 02 96 39 30 18
- ➔ **Retraire**. La retraite pour dames prêchée par les prêtres de Gastines du 26 au 31 décembre aura lieu au Trévoux.

Carnet du Prieuré

Baptêmes

- ➔ Louis CLAVIER, né le 18 octobre 2011, baptisé le 11 novembre 2011 au Prieuré Sainte-Anne.

Mariages

- ➔ Pierre MAVEL et Jocelyne GAULTIER, le vendredi 11 novembre 2011 au Prieuré Sainte-Anne.
- ➔ Vincent BASTIDE et Marie-Annaïg BOUILLAUD, le samedi 19 novembre 2011 à la chapelle Sainte-Anne de Saint-Malo

Prise d'habit

- ➔ Priscille Le CONTE, au Carmel du Cœur Immaculé de Marie à Eynesse, le samedi 5 novembre 2011.

Décès

- ➔ Madame de VILLEMAGNE, le samedi 22 octobre 2011, munie des secours de l'Église par son petit-fils l'abbé de Villemagne.

Chapelle Saint-Hilaire (Saint-Briec)	Chapelle Sainte-Anne (Saint-Malo)	Chapelle du Sacré-Cœur (Lanvallay)	Chapelle Saint-Yves (Guer)	Chapelle Sts Pierre et Paul (Rennes)
48 rue de Brocéliande 22000 Saint-Briec	52 rue Jean XXIII 35400 Saint-Malo	Avenue de Beauvais 22100 Lanvallay	17 rue Rencontre 56380 Guer	44 rue du Manoir de Servigné 35000 Rennes
Dimanche messe à 10h00	Dimanche messes à 8h30 et 10h	Dimanche messes à 8h et 10h30	Dimanche messe à 18h00	Dimanche messe à 10h00

-Prieuré Sainte-Anne : Messe à 11h00 sauf le vendredi : 18 h 30. Ces horaires peuvent être soumis à des modifications, indiquées le dimanche aux annonces. Chapelet tous les jours à 19h00. Vêpres et salut du Saint-Sacrement les dimanches et fêtes à 17h30

-Saint-Malo : Messes célébrées le mardi et jeudi à 18h30 et les premiers vendredi et samedi du mois à 18h30 ; chapelet à 18h00 avant les messes.

-Saint-Briec : Messe célébrée le 1^{er} vendredi du mois à 18h30 et le premier samedi du mois à 10h00.

-Rennes : Messe le mercredi et vendredi à 18h30 ; le 1^{er} vendredi du mois à 18h30 et le premier samedi du mois à 10h00.